



# Mettez vous



Avec l'aimable autorisation du monastère de L'Épiphanie d'Eygalières

# à mon école



## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

*Michel DELUBAC*

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

Publicités

# Bonnes adresses

## TRAVAUX AERIENS SOUCHON

*Entretien, Réparation, Nettoyage*



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

**SARL Jean-Pierre REY**

*De Père en Fils depuis 1926*

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



## Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



## ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud  
84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



## LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale*

*Livres pour enfants et adolescents*

*Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques  
« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »  
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.  
Faites-nous parvenir vos textes  
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,  
à l'adresse email :  
**eda@diocese-avignon.fr**  
Merci pour votre collaboration



## La Pierre des Garrigues

## Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES  
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84  
portable : 06 88 47 11 35



# Officiel

## Nominations

• Par décret du 19 novembre 2010, Monseigneur l'Archevêque a nommé l'**abbé Robert Sawa**, curé des paroisses de Savoillan, Brantes et Saint-Léger, qui étaient jusqu'à lors confiées au soin pastoral du clergé du diocèse de Valence.

• Par décret du 25 novembre 2010, Monseigneur l'Archevêque a supprimé l'association publique de fidèles « **Totus tuus** » ayant considéré qu'elle n'était plus nécessaire puisqu'une association privée de fidèles a été érigée pour servir les mêmes fins.

• Par rescrit motu proprio du 9 décembre 2010, Mgr Cattenoz a attribué la médaille du mérite diocésain à **Monsieur Joseph Seimandi**.

• Par décret du 10 décembre 2010, une commission pour le IX<sup>e</sup> **centenaire de la métropole Notre-Dame des Doms** a été érigée, sous la coprésidence de Monsieur le chanoine Bréhier, et de Monsieur l'abbé Pierre-Joseph Villette, Vicaire Général, avec pour but de préparer, prévoir et coordonner les fêtes qui marqueront cet anniversaire et d'organiser l'année jubilaire.

*Ont été nommés membres de cette commission :* Monsieur le chanoine Jean-Noël Roux. Le Révérend Père Marie-Christophe, vicaire épiscopal. Monsieur l'abbé Michel Berger, doyen. Monsieur l'abbé Marc Langello, curé de Pertuis. Monsieur Lionel Mathieu, Madame Auclair, Madame Sylvestre, Monsieur l'abbé Pascal Molemb Emock, délégué épiscopal « Liturgie et Sacrements ». Le représentant des monastères sera nommé ultérieurement.

• Par décret du 13 décembre 2010, Mgr l'Archevêque a nommé Monsieur l'**abbé William Olivarès Vidal**, vicaire du curé des paroisses de Courthézon, Jonquières, Bédarrides et Causans. En outre, sous la responsabilité du délégué diocésain à la pastorale de la santé, il pourra visiter les maisons de retraite - qui manquent d'aumônier - dans le secteur paroissial et à Avignon.

*Le chancelier Bruno GERTHOUX*  
24 place de l'Eglise - 84440 ROBION  
06 62 35 00 39

## Le mot de la rédaction

### À L'ÉCOLE DE L'ÉVANGILE

**D**ans ce numéro d'Eglise d'Avignon, nous avons voulu voir et tenter de comprendre comment « l'école », au sens large, peut être un lieu d'évangélisation.

Tout au long de ces pages nous découvrirons comment des enseignants, des prêtres, des laïcs ou des responsables en pastorale scolaire sont taraudés par ce désir de faire connaître notre Dieu trinitaire et de transmettre la foi, convaincus qu'il y a, là, bien plus que tout ce que peut comporter la connaissance qu'il est indispensable de transmettre.

Le monde contemporain est dur, injuste, la lutte y est amère et rude car la compétition est loi : la loi du plus fort !

Alors comment dans ce monde, faire découvrir aux enfants et aux jeunes la richesse infinie de la Parole et l'Amour dont nous sommes aimés ?

Pourquoi ne nous laisserions-nous pas convaincre que la conversion peut seule changer ce monde et le rendre plus vivable pour ses habitants ?

C'est à Yves Girard, cet auteur, moine cistercien, qui m'est cher que je laisse le dernier mot :

*L'arbre grandit en s'affermissant.*

*L'humain évolue*

*en devenant plus sensible et vulnérable ! ■*

*Henri FAUCON*

### Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

*Directeur de Publication :* Pascal ANDREANI

*Rédacteur en chef :* Henri FAUCON

*Comité de rédaction :* Père Pierre Joseph VILLETTE, François GUEZ, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. *Comité de lecture :* Patrick ARTUR, Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. *Illustrations :* Pedro MARINHO FONSECA Jr - *Infographie de la couverture :* EDA

#### Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

#### Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.P.A.P : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

*Maquette - Imprimerie :* MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: ..... mël : .....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

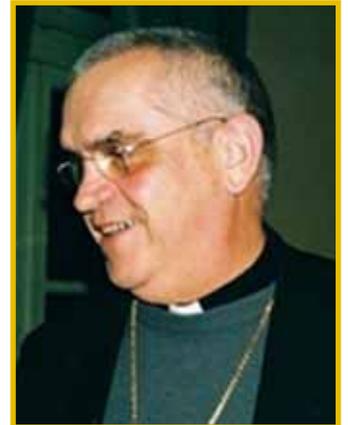
## Un message du Ravi avant que les santons ne regagnent leur boîte

**P**our préparer l'éditorial, j'étais en prière devant la crèche quand soudain un santon s'est approché de moi, il avait les bras levés vers le ciel et je l'ai reconnu aussitôt, c'était le Ravi qui tient tant de place dans nos crèches en Provence, même s'il n'est pas question de lui dans l'Évangile. Sa mission est de s'émerveiller devant ce que le bon Dieu fait de beau en venant habiter en nous et au milieu de nous.

Il tenait dans ses bras levés un sac avec des collyres, vous savez ces médicaments qu'on instille dans les yeux. Il m'a tendu son sac en me disant : « C'est pour tous les chrétiens du Vaucluse ! » Comme je ne comprenais pas, il m'a expliqué : « A tous, je voudrais pouvoir faire partager mon secret. Je voudrais que désormais leurs yeux s'ouvrent sans cesse sur toutes les merveilles que Dieu fait dans leur vie. Pour cela, il faut qu'ils laissent Jésus prendre vie en eux. Alors, il leur donnera son regard, un regard capable de s'émerveiller ; il leur donnera son cœur, un cœur capable d'aimer et pas simplement du bout des lèvres mais du fond du cœur. Un cœur qui ne saura plus qu'aimer ! Et aimer divinement ! »

« Il leur donnera surtout son Esprit Saint car je sais que Jésus, il compte sur eux, il compte sur eux pour construire la civilisation de l'amour dont nous parlait tant le prochain "bienheureux" Jean-Paul II. »

Et voilà que le santon, le Ravi baissa les bras pour attraper un petit livre qu'il avait dans sa poche, je reconnus tout de suite un nouveau testament. Les pages en étaient toutes abîmées à force d'être tournées. Et voilà que le Ravi avec son sourire des grands jours me dit : « Tu sais, ces hommes et ces femmes, ces chrétiens que tu rencontres à travers toutes tes visites pastorales, dis-leur comment ils ont à être les apôtres dont l'Église a besoin pour évangéliser aujourd'hui au cœur du monde, pour que le feu de l'amour se répande et cela en raison même de la grâce de leur baptême. C'est très simple : d'abord se laisser habiter par l'Esprit Saint, ensuite prendre du temps pour rester près de Jésus afin de recevoir toutes ses consignes et de se laisser transformer par lui ; alors, ils pourront partir sur les chemins du monde, avec seulement deux mots d'ordre : d'abord comme Jésus avec les disciples d'Emmaüs, qu'ils rejoignent leurs frères là où ils en sont de leur chemin, qu'ils fassent route avec eux en les écoutant ; en même temps, au fond de leur cœur qu'ils ne cessent de rendre grâce pour les mer-



**Mgr Jean-Pierre Cattenoz**

*Archevêque d'Avignon*

veilles de Dieu, tout ce que Dieu fait de beau dans la vie de ceux qui les entourent, enfin partout ! Ensuite, ils auront à prendre la parole, non pas pour faire de grands discours, mais pour témoigner. Leur témoignage devra être simple mais sortir du fond de leur cœur : « Jésus est vivant dans ma vie, j'en suis le témoin ! Et toi aussi, viens et vois toutes les merveilles que Dieu fait dans ta vie, tu verras pour toi aussi plus rien ne sera comme avant ». »

Le ravi était content, il m'avait transmis son message pour vous, mais alors qu'il s'en allait pour reprendre sa posture devant la crèche, il se ravisa et me dit encore ces mots que je vous donne tels quels : « Tous ces chrétiens, qu'ils n'oublient jamais l'eucharistie ; c'est dans l'eucharistie qu'ils puiseront leur force, leur dynamisme pour être les apôtres dont le monde a besoin ; la messe ce n'est jamais une obligation, mais, pour nous, elle est une nécessité vitale pour pouvoir vivre et grandir en témoin au cœur de notre monde. » Il avait la larme à l'œil, tout était dit et déjà il pensait à l'eucharistie qui nous rassemble pour faire de nous tous les témoins de la présence et de la puissance de Jésus.

Cependant, il tourna encore une fois les pages de son Nouveau Testament et il me montra ces quelques mots de Paul pour que je vous les donne en guise de conclusion et que vous puissiez les redire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi. Ma vie présente, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ! » ■



**Le Mot de l'évêque**  
Chaque vendredi à 12h15  
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

## Agenda de Mgr Cattenoz au mois de février 2011

### Mardi 1<sup>er</sup> février

- ▶ Réunion de la Commission Episcopale pour la Vie consacrée à Paris

### Mercredi 2 février

- ▶ 12h-16h30, journée diocésaine de la vie consacrée à Saint Ruf
- ▶ 18h00, conseil diocésain des Affaires Economiques

### Judi 3 au dimanche 6 février

- ▶ Retraite à Paray-le-Monial

### Lundi 7 février

- ▶ 15h00, Messe à la Maison de retraite Saint-Roch à Avignon

### Mardi 8 février

- ▶ Journée de formation des prêtres à la Maison diocésaine

### Mercredi 9 février

- ▶ 10h30-12h, rencontre des enfants du catéchisme, paroisse du Sacré-Cœur et Saint-Paul

### Judi 10 février

- ▶ Assemblée générale de l'Université catholique de Lyon

### Vendredi 11 février

- ▶ En matinée, Conseil épiscopal
- ▶ 18h-22h, visite pastorale, paroisse du Sacré-Coeur et Saint-Paul

### Samedi 12 février

- ▶ En matinée, suite de la visite pastorale

- ▶ Après- midi, Communion Saint-Jean-Baptiste

### Dimanche 13 février

- ▶ 10h30-19h, visite pastorale et fête paroissiale à Notre-Dame de Lourdes

### Lundi 14 au mercredi 16 février

- ▶ Session doctrinale à Lyon

### Mercredi 16 février

- ▶ Fin d'après-midi, rencontre avec le CCFD

### Judi 17 février

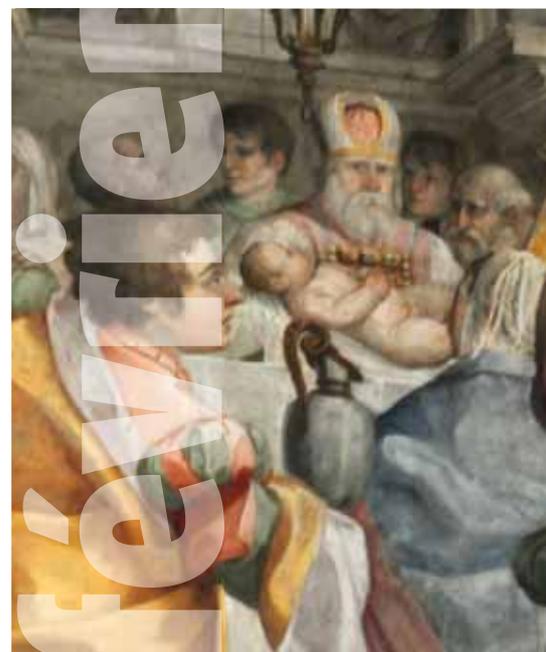
- ▶ Rencontre avec les sœurs de Saint-Paul de Chartres, à Pertuis

### Vendredi 18 février

- ▶ Conseil épiscopal élargi aux doyens
- ▶ 18h, rencontre avec les catéchumènes adultes à la Maison diocésaine

### Samedi 19 février

- ▶ 10h00, réunion de préparation du pèlerinage diocésain en Terre Sainte



### Dimanche 20 février

- ▶ Journée des veuves à la Maison diocésaine

### Judi 24 février

- ▶ Rencontre avec les Petites Servantes de la Bienheureuse Vierge Immaculée, à Lauris

### Lundi 28 février et mardi 1<sup>er</sup> mars

- ▶ Réunion des évêques de la Province



prions

## intentions de prières

- ▶ Pour que la famille soit respectée par tous, et que soit reconnue sa contribution irremplaçable au sein de la société tout entière.
- ▶ Pour que les communautés chrétiennes en terre de mission témoignent de la présence du Christ auprès de ceux qui souffrent.

# Nouveauté de la Nouvelle Évangélisation

## Une évangélisation nouvelle par ses méthodes

Dans nos précédents entretiens, nous avons tout d'abord vu les contours de la Nouvelle Évangélisation définis par nos trois derniers papes. Abordons maintenant successivement les caractéristiques de cette nouveauté : une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes et un nouveau langage. Nous aborderons ici la seconde caractéristique

### Une évangélisation nouvelle par ses méthodes

#### a- l'annonce du kérygme

Qui dit méthode, dit pédagogie, cheminement pour accompagner ses interlocuteurs. D'où l'importance de saisir toute la différence entre « kérygme » et « catéchèse », comme l'ont toujours fait les chrétiens dans les premiers temps de l'Église annonçant la foi dans les sociétés paganisées : le premier est l'annonce de la personne de Jésus et de son œuvre bienfaisante dans nos vies ; la seconde est la transmission de ce que recouvre la foi et ses conséquences. L'un et l'autre sont essentiels pour la vie chrétienne, mais le 1<sup>er</sup> précède la 2<sup>de</sup>, sans quoi l'évangélisation ne porte pas du fruit et la catéchèse – aussi intelligente et pédagogique soit elle – s'avère tôt ou tard stérile au plan apostolique. Une telle distinction donne une clé de lecture essentielle pour comprendre l'érosion constante depuis des décennies de la pratique

religieuse et de l'intérêt pour la foi au sein de très nombreuses Églises malgré les trésors de générosité, de foi et d'énergie que l'Église investit dans son travail catéchétique auprès d'enfants ou d'adultes ayant quasiment tous grandi dans un contexte familial et social si marqué par l'athéisme et les philosophies des Lumières.

Le kérygme est à la catéchèse ce que la naissance est à la croissance : il la précède, il lui est préalable, il en est même la condition pour que fructifie la catéchèse.

Le kérygme ne « donne » pas la vie, c'est Dieu qui la donne ; mais la prédication vivante du kérygme, l'attestation par le témoignage réveillent dans le cœur qui les reçoit la puissance de vie d'enfant de Dieu inscrite en chacun de nous. Le kérygme nous conduit à désirer ou à faire fructifier le Salut du Christ donné au baptême, à le rendre efficient par la réponse de la foi et l'accueil de Jésus de Nazareth comme Fils de Dieu, comme seul et véritable Messie pour chaque homme ou femme.

La catéchèse déploie pour sa part toutes les conséquences de cet acte de foi et de vie qu'est la reconnaissance et l'accueil de la personne de Jésus ; elle recouvre le 1<sup>er</sup> volet de ce que les Actes des Apôtres décrivent comme conséquences de cette adhésion au Christ par la foi : « ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières »<sup>1</sup>.



La Trinité, Église di Gesu, Rome

1. Ac 2, 42

### b- l'importance du témoignage

Cette nouvelle pédagogie missionnaire est avant tout centrée sur l'authenticité du message avancé, et non la présentation des dogmes ou des pratiques religieuses : elle est assise sur le témoignage humble et l'expérience personnelle de l'Amour du Père, du Salut du Christ, de l'Illumination de L'Esprit-Saint. Paul VI a beaucoup insisté sur cette exigence désormais incontournable pour évangéliser nos contemporains : « *Aujourd'hui, le monde écoute davantage les témoins que les maîtres, ou s'il écoute des maîtres. C'est avant tout parce qu'ils sont des témoins* ». C'est une évolution pastorale majeure dans une société de chrétienté millénaire où on naissait chrétien, où on vivait chrétien, où on mourait chrétien : il fallait nourrir la foi, non l'éveiller ou la faire naître. La vie apostolique se résumait à Ac 2, 42 : la catéchèse, la liturgie, la vie paroissiale, les œuvres de charité, mais l'importance première du kérygme et de l'œuvre de Pentecôte n'étaient que sous-jacentes. Puisque l'enfant dès son plus jeune âge était évangélisé de multiples manières par sa famille, l'Eglise se concentrait sur la catéchèse et la liturgie car elle prenait pour acquis l'événement fondateur de la foi, c'est-à-dire la rencontre personnelle avec Dieu dont le signe le plus évident est la certitude intérieure d'être immensément aimé par lui sans condition et sans mérite !

Pour renouer le fil de cette expérience primordiale de l'Amour de Dieu, Paul VI insista sur la nécessité d'articuler témoignage de vie et annonce intégrale du kérygme : « *Il n'y a pas d'évangélisation véritable sans que le nom, l'enseignement, la vie, le règne, les promesses, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne soient annoncés* ».

### c- avoir pour objectif la conversion

Pour sa part, Jean-Paul II insista sur la finalité de l'évangélisation qui est bien la conversion, renoncement explicite



et public au mal et aux faux dieux par un acte libre et le choix personnel du Christ. La conversion est un thème-clé de son encyclique-testament qu'est « *Au début du nouveau millénaire* »<sup>2</sup>. Cette reconnaissance de l'importance de la conversion comme fruit de la mission n'est pas bien entendu une « nouveauté » apostolique, mais un retour aux sources rendu particulièrement nécessaire lorsque que des pans entiers de l'Eglise sont touchés par le sécularisme, le relativisme et le doute. Paul VI dénonça le premier « *le manque de ferveur d'autant plus grave qu'il vient du dedans (de l'Eglise) : il se manifeste dans la fatigue et le désenchantement, la routine et le désintéret, et surtout le manque de joie et d'espérance* ». Tout en réfutant les « alibis insidieux » soi-disant inspirés du Concile, il rappelle la honte de Paul à l'égard de ceux qui « *rougissent de l'Evangile* »<sup>3</sup>. Jean-Paul II,

pour sa part, met en garde contre « *une indifférence malheureusement très répandue parmi les chrétiens et souvent fondée sur des conceptions théologiques inexactes et imprégnées d'un relativisme religieux qui porte à considérer que toutes les religions se valent* »<sup>4</sup>.

Désirer la conversion de ceux à qui il nous est donné l'immense joie d'annoncer le Christ, nous place devant cette évidence : comment ne pas être le premier concerné par la conversion de mon cœur pour transmettre ce que j'ai moi-même expérimenté ? Même si, comme Obélix, nous sommes nombreux à être tombés dans la potion magique de l'Eglise quand nous étions petits, nous avons besoin de retrouver l'audace d'affronter les païens qui nous entourent pour découvrir combien cette force nous habite ! Prions l'Esprit-Saint de nous remplir de l'audace des générations d'enfants de Dieu missionnaires qui ont transmis fidèlement depuis 2000 ans, la Bonne Nouvelle, parfois même au prix de leur vie. ■

2. Et le sujet central des § 46 et 47

3. Paul VI « *L'évangélisation dans le monde moderne* » § 79 et 80

4. Jean Paul II « *La Mission du Christ Rédempteur* » § 58



## ■ CHANCE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le 23 décembre 1959, par 427 voix contre 71, l'Assemblée Nationale adoptait la loi sur les rapports entre l'Etat et les établissements d'enseignement privé, loi qui fut promulguée le 31 décembre 1959.

Elle portera le nom du premier ministre du gouvernement du Général de Gaulle, Michel Debré.

Depuis cette loi, la concertation « doctrinale » sur le sens de l'école catholique n'a jamais failli en France.

Le Statut de l'enseignement catholique de 1973 (jamais promulgué), celui de 1992, promulgué seulement dans son préambule, par la Conférence des évêques de France à la période des lois de décentralisation, amendé par le Conseil permanent de la conférence épiscopale en mars 1996, à nouveau modifié en octobre 1999, commence par un rappel des textes de références.

Pour mémoire je rappelle les 6 entrées du préambule :

- ▶ Structure civile et institution chrétienne.
- ▶ Service de la nation.
- ▶ Le caractère propre.
- ▶ Le projet éducatif.
- ▶ Une communauté éducative
- ▶ Service en Eglise.

Il y est très clairement reconnu que l'enseignement catholique a une double vocation de « formation intégrale de l'homme » à la fois pour le bien commun de la cité terrestre et pour l'extension du Royaume de Dieu.

Dans le discours préliminaire à la présentation de ladite loi, Michel Debré insiste sur le « principe du respect fondamental de la liberté de conscience » pour justifier la liberté d'enseignement, qui reconnaît, au nom des libertés fondamentales individuelles et collectives, (liberté de conscience, d'expression et d'association) le droit pour les citoyens de fonder et de faire fonctionner des écoles, le droit pour les parents d'éduquer leurs enfants et la faculté de choisir l'école de leurs enfants.

### **Aujourd'hui, que recouvre l'enseignement privé en France ?**

Il est catholique à 97 % : 2.013.051 élèves (dont la moitié dans le secondaire) répartis en 14.312 établissements.

Il comporte également 256 établissements juifs, quelques établissements protestants, des établissements arméniens et 4 musulmans (un lycée à Lille, un

collège à Aubervilliers, une école à Marseille et depuis mars 2007 un collège-lycée à Décines dans le Rhône.

Deux grandes libertés nous occupent :

- la liberté de l'enseignement : moins l'enseignement en lui-même, dans sa dimension pédagogique et éducative que la liberté d'enseigner.

- la liberté religieuse, parce que l'enseignement privé en France est presque exclusivement confessionnel.

Ces deux libertés sont historiquement liées en France à la laïcité de l'Etat. On pourrait même dire que l'enseignement confessionnel a été une des causes premières de la laïcité française. C'est pourquoi la « question scolaire », c'est-à-dire le statut de l'enseignement privé, a toujours été en France un enjeu politique majeur et le reflet d'un état de notre société. Rappelons-nous 1984.

L'Ecole Catholique est actuellement en France le plus large interface institutionnel entre l'Eglise et le monde des jeunes, entre l'Eglise et la société civile, entre l'Eglise et la culture contemporaine. Se tenir, par métier et par vocation, en situation d'interface est une position enviable, même si ce n'est pas une position confortable ! Position enviable parce qu'elle nous ouvre au large : nos institutions d'enseignement sont autant de fenêtres sur le monde et sur l'avenir, les lieux d'un métabolisme interpersonnel et intergénérationnel intense où peut s'exercer cette « autorité d'engendrement » qui permet à des jeunes de grandir en humanité, en spiritualité, de rencontrer le Christ, d'en approfondir le sens, voire de susciter des vocations. Envoyée par l'Eglise vers les jeunes, notre école est missionnaire comme l'Eglise est missionnaire : non comme une sorte de fonction spécialisée dévolue à certains, réservée aux seules heures et aux seuls acteurs de la catéchèse, mais déjà par sa simple existence institutionnelle dans notre société, ce qui la rend présente au monde sans être du monde, soumise aux lois du monde sans y aliéner sa loi propre qui est celle de l'Evangile. Mais au contraire recevant du monde et de la culture ambiante ce qui lui permet de donner corps à cet Evangile, de l'incarner ici et maintenant, d'être témoin du Christ.

Position enviable encore, parce que nous sommes, à la suite et à la manière de Jésus-Christ, mis en présence de jeunes et d'adultes de toutes sortes, et les deux millions d'élèves et étudiants - même si ce nombre masque une multitude de situations - sont accueillis et accompagnés avec leurs attentes complexes, plus ou moins explicites, plus ou moins « spirituelles ». Il y a là des jeunes gens « riches », qui viennent vers nous en nous demandant ce qu'il faut faire pour avoir une vie sensée ; il y a là des enfants qu'on nous confie en nous disant simplement : mon enfant que voici est malade, malade de ses échecs scolaires, malade du divorce de ses parents, malade de tel ou tel handicap, malade d'être. Il y a là encore, et ce sont souvent les mêmes,

ces enfants qui viennent à nous avec leur cinq pains et leurs deux poissons, toute leur générosité, tous leurs dons, de sorte qu'ils puissent, l'heure venue, nourrir les foules. Et peut-être aussi avons-nous affaire à tous ceux qui s'interpellent sur les places, qui nous interpellent : « nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé » : « nous venons à l'école avec notre joie de vivre, notre appétit de découvertes et d'émerveillement, notre faim de Dieu, qu'en faites-vous ? » De manière un peu provocatrice, j'ose poser deux questions un peu poil à gratter : que n'ont pas trouvé chez nous les familles chrétiennes qui inscrivent leurs enfants dans des structures plus privées ? Que cherchaient – elles chez nous que nous ne leur avons pas offert en terme d'annonce explicite de Jésus-Christ ?

Parmi eux tous, nous n'avons pas à choisir. Tous ils nous sont envoyés de la main du Père. Jésus les accueillait tous, et savait trouver pour chacun le langage qui convenait, aux foules les paraboles, aux disciples l'explication des paraboles ouvrant le cœur au mystère du Royaume, aux apôtres le compagnonnage au long des routes et jusqu'à celle de Jérusalem, jusqu'à celle de la Croix. Aujourd'hui les chrétiens d'Orient, de Chine d'Inde... sont les héritiers dans leur chair et les autres- y compris dans nos écoles -les héritiers dans leur esprit. De même ceux qui fréquentent des établissements d'enseignement catholique et qui y sont accueillis n'en recevront pas tous les mêmes choses ; beaucoup sans doute, comme les foules qui se pressaient autour de Jésus, n'auront que des paraboles (cf. Mt 13,34 ; Lc 8,10). Mais est-il plus belles paraboles que celles qui, de discipline scolaire en discipline scolaire, de l'atome à l'étoile, de l'alphabet aux œuvres les plus hautes de la pensée, déploient pour un jeune la profondeur des choses du monde et de celles de l'homme ? À d'autres il sera donné de déchiffrer plus explicitement le sens divin de ces paraboles. Cela adviendra parfois au détour d'un cours ou d'une conversation, le plus souvent à l'improviste, et le silence alentour se fera plus dense. Cela adviendra aussi et de manière plus explicite dans l'enseignement religieux : l'Évangile rejoint ainsi les jeunes dans les lieux mêmes où se joue le sérieux de leur apprentissage. A d'autres enfin il faudra savoir dire, au moment opportun, la parole d'appel qui ouvre à l'aventure du Royaume, la parole de confiance qui permet de larguer les amarres vers la haute mer.

Quand nos jeunes prêtres racontent le chemin qui les a conduits vers le sacerdoce, quand les membres des communautés nouvelles, « jeunesse lumière » ou « les enfants du Mékong » témoignent du don qu'il font d'une ou plusieurs années de leur vie pour annoncer Jésus-Christ, quand chacun de nous repense à son propre itinéraire, surgit toujours la figure de tel ou tel éducateur qui sut, à un moment donné, nous aider à rompre nos amarres.

*Suite de cet article dans le prochain numéro*

## ■ PREMIÈRE ANNONCE DE LA FOI CHRÉTIENNE EN COLLÈGE CATHOLIQUE

### ***Chemin de Vie à Valréas***

Il y a urgence : Comment ouvrir une brèche dans le monde ambiant qui se déchristianise à grands pas pour développer dans un établissement catholique une première annonce de « l'Amour de Dieu pour chacun de nous », tout en respectant la liberté individuelle, et en incluant cette proposition dans l'emploi du temps à raison d'une heure obligatoire par semaine ? Tel est le défi que nous a lancé notre Evêque en 2006 lors de sa visite pastorale au collège Saint Gabriel à Valréas.

Pour nous guider : L'Évangile de Luc 24, 13... : Les disciples d'Emmaüs, et un conseil : « Rejoignez les jeunes, faites-les s'exprimer sur ce qu'ils vivent, leurs joies, leurs peines, leurs rêves, leurs projets et écoutez les ! Et après... faites relecture de leur vécu à la lumière du Christ, sans « moraliser », mais corrigez leur regard en leur faisant découvrir les merveilles qu'ils sont, tout d'abord, et la beauté de la création. »

► Le thème étant donné, encore fallait-il écrire la musique ! En septembre 2006, nous avons commencé avec les classes de sixième et quelques professeurs volontaires pour cette expérience. Au premier trimestre, nous avons discuté avec les jeunes autour de leur travail, de leurs loisirs, de leurs amitiés, de leur famille et nous avons découvert qu'ils n'hésitaient pas à s'exprimer spontanément. À cette occasion, nous leur avons appris à s'écouter les uns les autres. Au second trimestre, grâce à des montages photos et des films, nous les avons laissé s'émerveiller devant des images d'étoiles, d'un flocon de neige vu au microscope électronique ou de la construction de la tour Eiffel en 1900... Enfin, au troisième trimestre, nous avons invité des « témoins extérieurs » qui sont venus dire comment ils comprenaient tout cela et donnaient leur propre réponse à la question : QUI est >



Les pèlerins d'Emmaüs, Louis Cretey, musée des Beaux Arts de Lyon



Communauté du Cenacolo,  
à Lourdes

à l'origine de ce qui existe et ne vient pas de l'homme, de l'ordre et des lois qui régissent l'univers, de toute cette beauté que l'on trouve dans l'autre et dans la nature.

mestrielle, en dehors du collège, avec comme thème central : « **De la tristesse à la joie** ». Tout un programme pour cette année d'orientation pleine de décisions importantes à prendre.

- L'année suivante, notre équipe s'étant étoffée de quelques parents bénévoles, nous avons voulu prolonger cette approche par la découverte de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Chaque séquence aboutissait à cette question : « Que nous dit le Christ à ce sujet ? » Les thèmes abordés étaient :

- 1- **La violence** : *Comment* la dénoncer en nous-même et en l'autre, comment arrêter son cercle infernal, comment pardonner ?
- 2- **L'Amour et l'affectivité** : *Comment* apprendre à mieux aimer et à être aimé ?
- 3- **Le pouvoir et l'argent** : *Comment* se déconditionner de la culture du paraître et des manipulations médiatiques ?

La question dont nous débattions ensuite était : « Qu'est-ce que cela va changer dans ma vie ? » À ce stade encore, nous avons invité des « témoins » (Laurent Gay, la communauté Cenacolo, le professeur Henri Joyeux, un chef d'entreprise...) qui nous ont apporté l'expérience de leur vécu, au quotidien, à la suite du Christ.

- Arrivés à mi-parcours en 2008, nos élèves de quatrième attendaient la suite ! Un bon pédagogue sait que cet âge est critique et qu'il ne faut pas se tromper. Nous nous sommes laissés guider par le passage du « jeune homme riche » dans Marc 10, 17-22. Jésus lui rappelle les six « commandements ou paroles de vie » nécessaires et essentielles : Ne tue pas, ne commets pas d'adultère, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, ne fais pas de tort, honore ton père et ta mère. Autour de chacun des thèmes, nous avons voulu faire un questionnement allant de « l'extérieur vers l'intérieur » en quatre séquences :

- **Enquête dans les médias** : Que disent les journaux, Internet, la télévision...
- **Sondage de proximité** : À partir d'un petit questionnaire préparé, qu'en disent leurs parents ?
- **Recherche en petits groupes** : Que disent-ils eux-mêmes, sous forme de sketches, d'histoires à finir, ou de dialogues à inventer.
- **Questions au prêtre référent du collège** : Le Père Olivier Dalmat leur expose ce qu'en dit l'Évangile et quelle est la position de l'Église à ce sujet, puis répond à leurs questions.

Peu à peu apprendre à se remettre en cause dans nos jugements et nos certitudes, mesurer l'écart entre « ce que l'on dit et ce que l'on fait », tel a été le programme et les objectifs. (Nous irons, cette année, rendre visite aux personnes âgées et isolées)

- Septembre 2009, l'heure hebdomadaire est remplacée, en classe de troisième, par une journée tri-

Pour la première session de Novembre, à l'affiche : « Dieu t'aime tel que tu es et de façon inconditionnelle ! » Pour la session suivante de février, le thème est : « Cet Amour de Dieu pour moi, c'est Jésus, venu en notre chair qui nous le révèle » et à travers la découverte des étapes les plus importantes de la vie du Christ, les jeunes réalisent cet Amour totalement gratuit de Dieu qui seul peut leur apporter la vraie joie. Enfin, pour terminer et quitter « nos robes de tristesse », nous « demandons à l'Esprit Saint et à la Vierge Marie de nous aider à aimer comme Dieu nous aime ».

Pour chacune de ces journées, le matin est consacré à de courts enseignements sous forme de sketches, de carrefours de réflexion en petits groupes, tandis que l'après-midi sert à faire la restitution, par les jeunes, du vécu du matin sous forme de saynètes, de tableaux graphiques, de chants ou d'expressions corporelles. L'équipe d'animation soigne particulièrement l'accueil de la classe et l'écoute de chacun. Le repas du midi pris ensemble est un grand moment de convivialité qui devient, au fur et à mesure des sessions, de plus en plus festif et joyeux...

- La clôture de ces quatre années de « Chemin de Vie » vécues ensemble se fait grâce à une soirée « officielle » avec Monseigneur Cattenoz et des témoins de notre église vivante, en paroisse (Jeunes couples, jeunes prêtres ou séminaristes, anciens élèves en aumônerie de lycée) au cours de laquelle nous faisons un « lâché de ballons » symbolique, où chaque jeune envoie un message personnel vers le ciel... La joie est au rendez-vous !

Au terme, le bilan final auprès de nos jeunes est clair : Soit parce qu'ils nous le disent directement : « continuez, c'est super ! », soit indirectement, parce que le nombre d'inscriptions en aumônerie a grimpé en flèche. L'autre bilan, peut-être plus caché, est la mobilisation et la participation avec enthousiasme d'une vingtaine de personnes : professeurs, parents d'élèves, prêtres, à ce parcours ou bien encore la demande, de la part d'autres établissements du Vaucluse ou d'ailleurs, de notre travail et de notre expérience.

« **Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert** » dit Jésus en Luc 22, 27. Telle doit être notre attitude avec ces jeunes qui, même si certains paraissent « blasés », ont une soif immense d'entendre des paroles nouvelles et de retrouver des relations plus vraies entre eux et avec les adultes. La Parole est semée, l'Esprit Saint est à l'œuvre : C'est notre Foi, notre Espérance, à la Gloire du Dieu d'Amour.

Y. Beauny – R. Pinard – A. Treuillot

## ■ LA PRE-EVANGELISATION DES JEUNES

*Réflexion à la lumière de l'anthropologie biblique de Jean-Paul II*

### Un monde assoiffé

Notre âge est caractérisé par des changements profonds et rapides qui s'étendent peu à peu à l'ensemble du globe. De grands paradoxes voient le jour un peu partout. D'une part, on assiste à des découvertes scientifiques et médicales significatives, à d'immenses progrès en communication et dans le domaine de la solidarité humaine, ainsi qu'à d'autres innombrables innovations très positives. Et d'autre part, une part considérable des habitants du globe tourmentée par la faim, la guerre et tant d'autres injustices quotidiennes est encore exclue de ces progrès. Des nouvelles formes d'asservissement social et psychique surgissent et des dissensions politiques, sociales, économiques, raciales et idéologiques s'étalent un peu partout, mettant en danger la paix de la planète. En même temps, dans les sociétés où il jouit de tous les progrès modernes, l'homme ressent fréquemment que la vie manque profondément de sens<sup>1</sup>.

Dans ce contexte, les mots de Mère Térésa adressés aux jeunes étudiants de l'Université de Bruxelles résonnent en nous :

« Vous mangez trois fois par jour, vous avez une intelligence, les moyens qu'il vous faut pour la déployer : accès à l'université, de l'argent,... ; vous avez un pays en paix, une famille,... ». En regardant avec ses yeux profonds tous ces jeunes, elle poursuivait : « Pourquoi n'êtes-vous pas heureux ? ».

### Es-tu heureux ?

C'est précisément cette question qui nous habite dans notre ministère auprès des jeunes : Sont-ils heureux ? Le sont-ils vraiment ou se retrouvent-ils plutôt déboussolés et parfois tristes ? Ces jeunes qui nous entourent sont le fruit de la société dont nous faisons aussi partie. Ils se retrouvent très souvent sans boussole sur le chemin de la vie. Sollicités par mille propositions différentes, ils n'arrivent pas à trouver de réponses aux questions fondamentales qui les traversent : « Qui suis-je ? », « D'où est-ce que je viens ? », « Quelqu'un m'aime-t-il ? », « Qui est l'autre ? », « Ma vie a-t-elle un sens ? », « Comment faire pour ne pas la rater ? », « C'est quoi le bonheur ? », « Est-il possible d'avoir une amitié véritable ? », etc.

La plupart d'entre eux n'ont jamais entendu parler du salut apporté par le Christ, ils sont d'ailleurs bien loin de toute référence religieuse. Nous devons préparer la terre de leurs cœurs pour qu'ils puissent

accueillir la grâce de la foi au Christ et du bonheur qu'il vient leur apporter. Ce temps de préparation n'est que le temps d'une « pré-évangélisation ».

### Apprendre à regarder les jeunes guidés par Jean-Paul II

La réflexion anthropologique de Jean-Paul II nous est très utile dans cette mission de pré-évangélisation<sup>2</sup>. Il s'agit d'une anthropologie pétrie de la révélation biblique, toute fondée sur le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. Cette vision de l'homme répond aux nombreux courants philosophiques désarticulés qui remplissent notre monde d'aujourd'hui, tels que le dualisme cartésien, le rationalisme moderne, le New-Age, etc...

Karol Wojtyła est né en Pologne au cœur des contradictions de notre siècle. Il a connu la grandeur de la vie ainsi que les horreurs de la deuxième guerre mondiale. Il a connu les idéologies de notre siècle : le Marxisme, le Communisme, le Fascisme... et au cœur d'une société divisée par des conflits de pouvoir, où l'être humain était écrasé et sa dignité bafouée, il a mené une intense quête philosophique et spirituelle depuis ses années à l'Université jusqu'à sa mort. Le désir de trouver des réponses aux questions fondamentales que ses contemporains se posaient, ont guidé ses premières années comme prêtre, ses années de professeur, ainsi que ses grandes contributions en tant qu'évêque au cœur du Concile du Vatican II.

Devenu le Pape Jean-Paul II, ces questions sur l'homme et leurs réponses ont marqué son pontificat. Ces questions et réponses constituent une véritable synthèse anthropologique à laquelle le Concile Vatican II fait référence<sup>3</sup> :

« Allons plus loin : Quand le Seigneur Jésus prie le Père pour que « tous soient un..., comme nous nous sommes un » (Jn 17, 21-22). Il ouvre des perspectives inaccessibles à la raison et Il nous suggère qu'il y a une certaine ressemblance entre l'union des Personnes divines et celle des fils de Dieu dans la vérité et dans l'amour. Cette ressemblance montre bien que l'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-

2. Cf. par exemple la Let. enc. *Veritatis splendor* ; la Let. enc. *Redemptoris Mater* ; Let. apost. *Mulieris dignitatem* ; et tout particulièrement *Homme et femme Il les créa. Une spiritualité du corps*, Cerf, Paris 2004.

3. Articulés dans les deux premiers chapitres du livre de la Genèse : Gn 1, 26-31, et Gn 2, 7-23. Ces textes qui font référence à l'origine de l'homme sont maintes fois repris par Jean-Paul II quand il étudie la dignité de la personne humaine.

1. Cf. Concile Vatican II, *Const. Past. Gaudium et spes* n. 4.



Jean-Paul II et Mère Teresa



même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même<sup>4</sup>. »

Il s'agit du fait que l'homme, tout homme, et par là chacun des jeunes que nous rencontrons dans notre ministère...

- A été **créé à l'image et à la ressemblance de Dieu**<sup>5</sup>. Est appelé à la transcendance, à la relation avec Dieu. Cela le constitue puisque cette dimension est inscrite dans le plus profond de son être, même si parfois elle est cachée ou étouffée.
- A été **voulu pour lui-même**. La valeur que nous lui accordons doit s'ancrer dans cette perspective. Sa dignité est inaliénable.
- Ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même. Il est **appelé à vivre pour autrui**<sup>6</sup>, et cette dimension relationnelle n'est pas accessoire. Il est appelé à se donner à Dieu et aux autres à l'image de Dieu-Trinité.

Ces trois dimensions anthropologiques sont à la source de notre travail concret auprès de jeunes qui acquiert des caractéristiques diverses dans la praxis de notre action pastorale.

### A l'école de Jésus

Jésus lui-même renvoie au récit de la Création (*Gn 1* et *Gn 2*)<sup>7</sup>, quand il est questionné sur la dignité de la personne humaine. Cela veut dire que pour comprendre cette dignité nous devons regarder vers « l'origine ». Jean-Paul II explique que cette attitude de Jésus nous montre que, pour découvrir la vérité révélée concernant l'homme, nous devons retourner au « commencement » où il nous est dit que « l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Vocation de l'homme dont la plénitude nous a été révélée dans le Christ. Lui, l'« Origine » et la « Fin » de toute vie humaine, est donc la source et la fin de toute véritable pré-évangélisation.

A l'école de Jésus, nous pourrions aider les jeunes à découvrir de manière existentielle l'immense valeur de leurs vies à la lumière de l'amour que Dieu leur porte depuis toujours et pour toujours. Dans la personne de Jésus ils trouveront les réponses aux questions fondamentales qui les traversent et, par la grâce de l'Esprit Saint, ils pourront se poser la question « que dois-je faire pour connaître Celui qui m'a ainsi aimé ? ».

*Daniella Weddle, fmdd  
Adjointe en pastorale  
de l'Ensemble Scolaire Louis Pasteur*



4. Concile Vatican II, Const. apost. *Gaudium et spes* n. 24. De fait, le Cardinal K. Wojtyła a joué un rôle très important dans la rédaction finale de cette constitution.

5. « Dieu créa l'homme à son image : à l'image de Dieu il le créa ; homme et femme il les créa » : *Gn 1, 27*.

6. « Celle-ci est os de mes os et chair de ma chair » : *Gn 2, 23*.

7. *Mt 19, 1-9*.

## ■ MONTFAVET : EVEIL DE LA FOI

### A l'école Saint Joseph et à la paroisse

« Comme il est beau de voir courir le messager de la Bonne Nouvelle » À écouter l'abbé Marc Quatrefages parler de sa joie de transmettre l'Évangile aux enfants depuis ses débuts à Bollène, où jeune vicaire il passait un jour par semaine dans l'école catholique, jusqu'à Montfavet où (toujours jeune) curé il porte la Parole auprès des élèves de l'école Saint Joseph, c'est bien cette phrase d'Isaïe qui vient à l'esprit !

Tout avait donc commencé il y a 15 ans à Bollène où ce qui a été semé porte maintenant du fruit.

« Mais quel changement en 15 ans, nous dit l'abbé Marc ! L'annonce, la transmission dans les familles ne se fait quasiment plus, tout est à reprendre presque à zéro ».

« Nous intervenons nous dit-il, Lukasz, mon vicaire (jeune lui aussi !) et moi, chacun une heure et demie par semaine, dans les 8 classes de l'école Saint Joseph, et 5 laïques passent aussi une heure chacune en maternelle et en CM2.

« Dans notre monde de plus en plus déchristianisé, pour ne pas dire paganisé, il est important « d'occuper le terrain ». Nous sommes heureux de voir à quel point les enfants accueillent avec joie ce que nous leur apportons et combien l'Esprit Saint nous précède et prépare leurs cœurs. C'est une véritable catéchèse que nous faisons, dont le fruit à ce jour est la participation, le samedi après-midi, proposée aux 150 enfants du catéchisme (St Joseph et écoles publiques) suivi de la messe dans la paroisse. Il y a réellement un effet de dynamique : les enfants parlent entre eux, s'invitent à participer et créent une véritable émulation. »

L'un des souhaits de l'abbé Marc Quatrefages est que le départ des jeunes vers le secondaire ne les coupe pas de la vie paroissiale. « Paradoxalement, précise-t-il, les enfants allant dans l'enseignement public restent plus en lien avec la paroisse. Cependant il est très important que les établissements catholiques renvoient leurs élèves vers les paroisses pour la démarche sacramentelle, au risque, sinon, de voir s'éteindre rapidement ce qui avait été allumé ! »

Notons ici que le travail auprès de jeunes ne se limite pas à la catéchèse : 2 groupes de prières réunissent un certain nombre d'entre eux. Ce sont des lieux d'ancrage de la foi et d'appel aux vocations particulières, puisqu'un jeune est entré en propédeutique en septembre 2010.

Aujourd'hui, 15 enfants -et ce ne sont pas des tout petits, nous dira Christine Serret, directrice de l'école-demandent le baptême.

Dans son minuscule bureau, Christine Serret nous reçoit et nous parle de son engagement au service de la Parole et des enfants. Pour elle, la mission d'un chef d'établissement catholique n'est pas seulement de

transmettre la connaissance : l'annonce de la Bonne Nouvelle est première.

« Depuis l'année dernière, l'abbé Marc Quatrefages et son vicaire (Victor Kaboré, puis Lukasz Bragieli cette année) interviennent régulièrement. L'annonce se fait à partir de la Bible, Ancien et Nouveau Testament : c'est vraiment la Parole de Dieu qui est annoncée !

« D'autre part, des parents d'élèves interviennent en maternelle dès la petite section. De manière à intéresser les enfants, des « histoires » sont lues, des coloriages leur sont remis ainsi que des objets fabriqués, à emporter, enfin des chants et des moments de prière animent ces temps.

« Mr Laurent qui m'a précédée avait déjà initié cet engagement de travail.

« L'abbé Marc venait moins souvent au début. La crainte que nous avions portait sur le fait que si les prêtres venaient toutes les semaines, les enseignants risquaient de leur déléguer complètement cette partie de leur mission et de s'en désintéresser totalement. C'est en fait le contraire qui se produit : les enseignants s'impliquent davantage, plusieurs sont très présents et ont fait un véritable chemin. En fait on peut dire que la catéchèse les touche et leur donne le désir de s'engager davantage dans cette démarche catéchétique.

« Si l'on va vers eux, les enseignants sont prêts à *jouer le jeu*. À ce titre, il est important d'être clair au moment du recrutement. Du fait de mon statut, je suis responsable de la pastorale. Tout se passe en bonne entente et c'est très enrichissant. Cette partie de notre mission de chef d'établissement est bien entendu plus ou moins

facile suivant le milieu dans lequel l'école est implantée. « De toute façon, c'est la première chose dont je parle aux parents lors de l'inscription : vous inscrivez votre enfant dans une école catholique et une annonce chrétienne est faite. Nous n'avons jamais eu de remarque liée au travail de catéchèse fait auprès des enfants.

« Au premier abord, la charte proposée par Mgr Cattenoz n'a pas été bien comprise. Il semble que la semence ait été répandue sur un terrain insuffisamment préparé et de ce fait tout le monde n'est pas immédiatement entré dans la dynamique. Depuis 4 ans, avec Véronique Tellène un remarquable travail est fait afin d'adapter, progressivement et de mieux en mieux, la charte aux écoles. Nous avons à donner, mais aussi à recevoir et nous avons donc besoin de cette tutelle diocésaine. C'est rassurant de savoir que nous faisons partie de la communion de l'Eglise pour pouvoir être ouvertement catholique et vivre cette réalité attendue par les parents.

« Je tiens à ce que la plus grande partie de ce qui est vécu dans la catéchèse par les enfants, le soit en paroisse. Nous ne pouvons pas tout faire ici, nous pouvons annoncer, semer les graines. C'est ensuite à la paroisse d'arroser et d'entretenir tout cela. Il est très important pour nous de nous savoir soutenus par les prêtres de la paroisse prêts à intervenir aussitôt que nous en avons besoin. Savoir que nous pouvons compter sur cet appui est précieux, même quand nous n'en avons pas besoin ! »

*Un grand merci à l'abbé Marc Quatrefages et à Mme Christine Serret pour leur chaleur et leur disponibilité.*

## ■ TEMOIGNAGE

**Marie-Hélène THES, jeune femme de 25 ans, originaire de Vaison-La-Romaine, vient de se consacrer à Dieu dans l'ordre des Missionnaires de la Charité prenant désormais le nom de Sister Sélouane. L'EGLISE D'AVIGNON A RECUEILLI SON TEMOIGNAGE à Rome le 6 décembre 2010. Nous lui avons demandé de nous parler de sa vocation.**



**Eglise d'Avignon :** Sister Sélouane, comment vous est venue votre vocation ?

**Sister Sélouane :** Quand j'étais une petite enfant, j'avais le désir de me consacrer au Bon Dieu, je voulais être missionnaire ou carmélite. En grandissant et devenant adolescente, je ne pensais plus qu'à me marier et devenir maman : je me voyais m'occuper de plusieurs enfants, avoir une famille nombreuse. Ce

n'est véritablement que pendant ma période d'étudiante que j'ai véritablement recherché ma vocation et que ce désir pour le Bon Dieu s'est manifesté. Petit à petit, c'est dans la prière que le Bon Dieu m'a appelée. A chaque fois que j'entrais dans une église, et surtout pendant la messe, j'avais comme un appel intérieur de tout quitter pour me consacrer seulement à Lui. C'est en contemplant le Christ crucifié que je sentais surtout cet appel de me donner à Lui - en particulier pour les prêtres et pour L'aimer pour ceux qui ne L'aiment pas.

**Et votre vocation particulière dans l'ordre des Missionnaires de la Charité ?**

Quand j'ai su de façon claire que je voulais me consacrer à Dieu, j'ai passé une certaine période en recherche parce que je ne savais pas où aller, ni comment répondre concrètement. J'ai rencontré les Missionnaires de la Charité de manière soudaine et mystérieuse pour moi-même. J'ai prié et c'est venu très soudainement. C'est vraiment le Saint-Esprit qui



m'a permis de discerner! En ouvrant un livre sur Mère Teresa, c'est devenu très clair et très précis d'un coup: 'c'est ici: viens me servir ici, dans cette congrégation'.

#### Parlez-nous de votre vie au sein de votre communauté Missionnaire de la Charité

Notre vie est vraiment centrée sur l'Eucharistie. Elle prend sa source dans l'Eucharistie. Nous avons une vie de prière très forte, une union intime avec le Seigneur. C'est fondamental pour nous: c'est vraiment dans l'Eucharistie, dans l'union à notre Seigneur tous les jours, que l'on puise nos forces pour aller servir après, dans la journée, les plus pauvres des pauvres dans différents apostolats suivant les lieux et les formes de pauvreté: en effet, la pauvreté peut être plutôt spirituelle ou plutôt matérielle.

Mère Teresa disait que nous sommes 'contemplatives dans le cœur du monde' parce que nous avons une vie de prière très importante. Le matin au réveil, nous avons une heure de prière dans la chapelle puis, après la messe, au lever du jour, nous partons pour l'apostolat toute la matinée. Nous rentrons à midi et nous avons encore notre prière, puis, après le déjeuner, nous avons notre heure d'adoration quotidienne, puis notre lecture spirituelle, avant de repartir servir les pauvres dans l'après-midi. Et lorsque nous rentrons le soir, nous avons l'office divin et la prière de communauté toutes ensemble à la chapelle. Et ainsi nous finissons la journée en prière dans notre chapelle.

#### Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui cherchent leur voie, qui ne savent pas trop à quoi ils sont appelés, qui à 15,16, 18, 20 ans hésitent entre plusieurs chemins?

Je conseille ce qui s'est passé dans ma vie: la prière! C'est dans la prière, dans le cœur à cœur avec Dieu, dans la demande humble et confiante au Seigneur qu'on obtient nécessairement des réponses, et des réponses claires! Le Seigneur nous l'a dit Lui-même: 'Demandez et vous recevrez!'. Je suis convaincue qu'Il n'ignore jamais une demande confiante et persistante, en

tout cas, c'est ce que j'ai vécu personnellement: Il m'a conduit vraiment, clairement.

Mais pour l'entendre, nous devons faire l'effort d'avoir une vie de silence intérieur, pour écouter et être ouverts à la voix du Seigneur, L'entendre et Le suivre. Et c'est Lui qui nous guidera clairement. Il faut aussi être attentif aux signes: Il nous donne des signes vraiment très réels et concrets dans notre vie quotidienne, dans les rencontres que l'on fait avec les gens qu'Il nous fait rencontrer.

Vraiment la vie de prière, avant tout! Et si l'on a besoin, on peut aussi demander à des religieux, à des prêtres d'essayer de nous guider. Et après, si on a quelques idées, ne pas hésiter à faire quelques expériences dans des couvents, monastères, lieux de silence propices à L'entendre.

#### Une conclusion juste après vos premiers vœux?

C'est une joie intense, un sentiment de plénitude, et une immense gratitude pour le bon Dieu d'avoir été choisie pour Le Servir par les trois piliers de la vie religieuse (pauvreté, chasteté et obéissance), grâce auxquels nous sommes totalement données au Seigneur, et dans la vocation particulière des Missionnaires de la Charité qui est le service des plus pauvres des pauvres dans la vie intime avec le Seigneur. Deo gratias.





## ■ CARPENTRAS: LE SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES

Le Dimanche 19 décembre 2010, au cours de la messe de 9 heures, a eu lieu à la Cathédrale Saint Siffrein de Carpentras, la cérémonie d'envoi en mission des membres du Service Evangélique des Malades du Secteur Inter Paroissial Saint Siffrein – Notre Dame de l'Observance.

Cet Envoi a été concrétisé par la lecture d'une lettre par Monsieur le Curé, le Chanoine Daniel BREHIER, en présence du Père Pierre TRESSOL, prêtre accompagnateur de l'équipe du SEM de Carpentras et du Père Hubert MATHIS, Délégué Episcopal, chargé de la responsabilité et de la coordination du SEM au niveau diocésain. A l'appel de son nom, chacun des membres a reçu un exemplaire personnalisé de cette lettre d'Envoi.

Puis le Père BREHIER a appelé sur eux le soutien de l'Esprit Saint par le rite de l'imposition des mains.

A la fin de la messe, le Père Hubert MATHIS est intervenu pour souligner l'importance de cette mission d'Eglise et souhaiter que des SEM se créent dans toutes les paroisses car le souci de ne pas abandonner nos frères âgés ou malades doit se faire en Eglise, au sein d'une équipe.

Le Service Evangélique de Carpentras comprend actuellement 17 personnes. Il est présent par des visites régulières, des prières collectives suivies de l'Eucharistie, la célébration mensuelle ou bimensuelle de la messe dans les deux maisons de retraite privées de Carpentras (Les Chesnaies et Saint Louis), ainsi qu'à la demande au Centre de rééducation fonctionnelle du Mont Ventoux.

Plusieurs membres, en outre, visitent des malades ou personnes âgées à domicile et leur portent la communion si elles le désirent. Ils leur proposent également de rencontrer le Père TRESSOL et de recevoir le sacrement de la Réconciliation.

Chaque année, au mois de février, l'Onction des malades est proposée, non seulement lors d'une messe paroissiale, mais aussi dans les maisons de retraite et à domicile, aux personnes visitées qui le demandent.

## ■ L'ISLAM BAFOUÉ PAR LES TERRORISTES

« Dès les premières heures de l'année, 21 chrétiens étaient massacrés à la sortie de la messe, devant l'Église des Saints d'Alexandrie en Égypte. Deux mois auparavant, veille de la Toussaint, des terroristes assassinaient 45 chrétiens dans la cathédrale de Bagdad. Des atrocités commises « au nom de l'islam ».

« Nous rappelons, haut et fort, que ces meurtriers ne sont pas l'islam, et qu'ils ne représentent en rien les musulmans. Nous voulons signifier par cet Appel notre refus de ce rapt de nous-mêmes: celui dont on usurpe l'identité est plus à même de démasquer le faussaire. L'instrumentalisation de la religion est certes trop souvent, ici, le fait de certains médias ou politiques. Elle reste, de par le monde, la terrible arme des extrémistes. Et ce sont eux qui tuent, dans différents pays, des femmes, des hommes et des enfants de toutes confessions, dont de nombreux musulmans. Le meurtre de chrétiens, comme de tout être humain, est une horreur absolue. Et c'est aussi l'islam qu'on assassine en commettant ces crimes en son nom.

« Alors comment se taire quand on tue en votre nom ? Depuis la France, les citoyens de foi, de tradition ou de culture musulmane - ou héritiers de ces références - veulent ici dire leur indignation devant ces crimes. Pour leurs voisins, pour leurs enfants et pour eux-mêmes, contre les amalgames destructeurs. Ils clament haut et fort leur refus de l'intolérance et des violences commises, de par le monde, à l'encontre de minorités. Et plus fort encore lorsque certains bafouent leur foi ou leur identité en tuant au nom de l'islam. Construisons partout le vivre ensemble dans nos pays multiconfessionnels ».

*Déclaration des Musulmans de France (source Zénit)*



# Le cardinal Jean Honoré : ma vocation



**Le cardinal Jean Honoré** est né à Saint-Brice-en-Coglès, dans l'archidiocèse de Rennes, en 1920. Il a été ordonné prêtre en 1943, est devenu évêque d'Evreux en 1972, puis de Tours en 1981. Il fait partie de l'équipe de rédaction du Catéchisme de l'Eglise catholique, publié par Jean-Paul II par la Constitution apostolique « Fidei Depositum » du 11 octobre 1992 (éd. de poche chez Mame-Plon) Il est aussi un spécialiste de Newman.

Eminence, au moment où vous devenez cardinal, pouvez-vous raconter, en particulier à nos jeunes lecteurs, comment vous avez entendu l'appel de Dieu ?

Une vocation d'homme ou de femme, c'est la vie tout entière qui la révèle. C'est à l'âge où il faut faire les comptes de son existence que se dévoile la vocation. Parce qu'elle a donné un sens à l'écoulement du temps vécu et parce qu'elle revêt la destinée humaine de sa tunique de durée et d'unité.

A quatre-vingt ans, devenu cardinal, dans un lent regard sur ma vie et les étapes qu'elle a dû franchir, je comprends vraiment ce qu'a été ma vocation, ce qui en a été le fil conducteur, comment les commencements ont pu s'accomplir dans les mûrissements de l'âge adulte. Et le sentiment qui domine en moi quand je retourne sur les routes du passé, c'est l'émotion d'une vie qui s'achève après avoir été remplie. Et cette émotion devient gratitude, action de grâces au Seigneur qui m'a assisté et qui m'a conduit, parfois comme l'apôtre, sur « des routes où je ne pensais pas aller » (Jn 21,23).

À l'origine, la vocation n'est qu'un signe, à peine un appel qui murmure au-dedans, comme le frémissement léger de l'âme qui la soulève. Pour l'enfant que j'étais, encore petit, à peine émergé à ce qu'on appelle l'âge de raison, tout commença par des pressentiments, comme si Dieu

était présent et venait à ma rencontre. Je m'en souviens comme de moments privilégiés, d'une grande douceur et de paix intérieure. Ce furent les premiers signes qui ne furent connus que de moi. D'autres me furent donnés que je gardais dans le secret, sans même savoir ce qu'ils voulaient dire, où ils allaient me conduire.

Comment avez-vous répondu à ce murmure ?

J'entrais dans les années de jeunesse qui furent d'abord de deuil, puis de passion d'apprendre. L'influence paisible et discrète d'un saint prêtre de collège projeta en moi comme l'ombre d'un appel, le désir d'une vie donnée comme l'était la sienne. Mais cet appel était un défi. Il fallut, pour me fixer, plusieurs années de débats et de recherche. Et c'est finalement au terme des années secondaires que je pris la décision d'entrer au Séminaire.

Ma vocation, à son départ, n'eut donc rien d'une ligne droite. Rien de rectiligne ni de programmé. J'étais seul avec moi-même. Mais comme dit un sage ancien : « On n'est jamais moins seul que lorsque l'on est seul ». J'avais appris, en ce temps des promesses et des attentes, à lire l'Evangile et à rencontrer Jésus de Nazareth. J'avais été séduit, investi. Et comment le regarder sans écouter sa parole : « Je suis le chemin... » ?

N'ayant pas d'idée préconçue sur ce qui me serait

demandé de faire après mes études, je laissai à mes supérieurs le soin d'en décider. Mon seul souhait était de servir au poste qui me serait dévolu. Ce fut l'enseignement. D'abord au collège, puis au Séminaire. Je ne pouvais alors imaginer que toute ma vie future allait s'absorber dans les tâches d'apprentissage et d'éducation des jeunes. Un ministère de parole et d'écriture, c'est désormais ce qui serait le pôle de gravité de mes diverses responsabilités pour le service de la foi et de l'Eglise.

**Qu'est-ce qui est pour vous central dans le sacerdoce ? Et qu'est-ce qu'a signifié le nouvel appel de Dieu à être évêque ?**

Tout sacerdoce se déploie dans une paternité. Au sens où la paternité apostolique demande une proximité et une prévenance pour les âmes. Prêtre d'abord enseignant, ce fut mon expérience de tous les jours. Accédant à l'épiscopat, elle ne m'a pas quitté. L'évêque témoigne d'une paternité spirituelle dans sa dimension la plus forte et la plus large. Il est père dans la foi, pasteur de son Eglise, comptable de tout ce qui doit être fait pour assurer la transmission de l'Evangile et la vitalité des communautés chrétiennes au sein de notre monde.

**Que voudriez-vous qu'un jeune comprenne du rôle de son évêque ?**

Si l'on comprend cette responsabilité comme celle qui continue la mission des Apôtres, elle ne fait pas de distinction entre les jeunes et les adultes. Tous ont part à cette mission essentielle de l'évêque de dire la foi, de la garder et de la nourrir par les sacrements de l'Eglise.

Ce qui est vrai, c'est que parce qu'ils sont, sans le savoir, les enfants gâtés de notre monde frivole et capricieux, les jeunes ont besoin d'abord d'être entendus et compris. Avec ceux qui collaborent avec lui, les prêtres et les chrétiens de tous bords, l'évêque ne se veut pas désemparé par le mascaret des jeunes générations. Il prend du temps pour les rejoindre, les écouter, échanger avec eux. Pour ma part, j'ai toujours souhaité leur dire que la vie mérite d'être vécue, que l'avenir est devant eux, et que, pour vivre pleinement, l'évangile de Jésus-Christ est un atout, une chance qu'il ne faut pas trop vite mettre à l'écart. Je me sens écouté, sinon entendu. Le plus dur, je l'avoue, est de parler de l'Eglise, avec les mots qui voudraient dépasser les préjugés et le refus. Les rassemblements de jeunes, comme les JMJ, attendent un épilogue pour aider nos jeunes à franchir un nouveau seuil qui, de la fête collective au grand soleil, les ouvre à la pénombre d'un monde plus intérieur et plus en retrait qui est celui de la foi personnelle.

**Est-ce un nouveau « oui » qui vous est demandé avec le chapeau de cardinal ? Comment expliquez-vous le rôle d'un cardinal ? Aux jeunes ?**

Le fait de devenir cardinal ne change rien d'essentiel dans le sacerdoce du prêtre ou de l'évêque. C'est une dignité qui requiert d'abord d'être disponible auprès de l'évêque de Rome dans le ministère d'unité qui est le sien. Dans l'Eglise de tous les continents. Il ne faut pas oublier que le rouge cardinalice est le symbole du martyr. L'engagement de la foi, s'il requiert de vivre

dans le sacrifice à l'ombre de la Croix, peut aller, dans le tragique des événements, jusqu'à accepter de souffrir et de mourir au nom du Christ. Que dire d'autres à des jeunes ? Sinon que les convictions religieuses, pour autant qu'elles ont un caractère d'absolu, ne peuvent être l'objet d'une transaction, encore moins d'un reniement. Il y va de l'honneur d'être homme.

**Vous avez travaillé au « Nouveau Catéchisme ». Quel profit des jeunes peuvent-ils faire de la fréquentation de ce catéchisme ? Comment l'aborder ?**

Je le dis clairement. Le Catéchisme de l'Eglise catholique auquel j'ai donné ma contribution n'a pas été fait particulièrement pour des jeunes. Il répond au besoin de tout chrétien de mieux maîtriser ses connaissances religieuses. Mais il faut, pour l'aborder, avoir déjà franchi une première étape d'initiation à la foi catholique. Ce caté-

chisme ne remplace pas l'Evangile et c'est l'Evangile qu'il faut d'abord connaître, car il fait rencontrer le visage du Christ. Pour ma part, je craindrai que les formules du Catéchisme de l'Eglise, passant au-dessus de la tête des jeunes qui ne sont pas encore ancrés dans la foi, leur donne à penser que celle-ci est une algèbre de mots, compliquée à plaisir, très loin de leur pensée et de leur attente. Il convient ici, semble-t-il, de laisser au sentiment religieux le temps de mûrir. J'ajoute encore que l'on n'ouvre pas le catéchisme pour en tourner les pages. Il ne s'agit ni de zapper, ni de courir sur un texte comme on peut flirter avec l'Internet. Il s'agit d'un tout autre enjeu. Le mieux serait d'étudier un chapitre et de l'étudier à plusieurs. De joindre aussi à la réflexion qu'il suggère des temps de prière silencieuse. ■

*Propos recueillis par l'œuvre des vocations du diocèse de Montréal*



## ■ LES VŒUX DE L'ARCHEVÊQUE

En ce début d'année 2011, l'archevêque et le Conseil épiscopal ont souhaité vivre la traditionnelle démarche des vœux non plus en Avignon à la maison diocésaine, mais sur le terrain, au plus près de tous. Ainsi le lundi 3 janvier, le mardi 4 et le vendredi 7, Mgr Cattenoz et son Conseil se sont rendus à Bollène, Carpentras et Pertuis pour rencontres les prêtres, les diacres et les fidèles laïcs sur place: présentation des vœux au début de la messe, célébration eucharistique, apéritif pour tous et repas avec les prêtres et diacres. Cette "formule" semble intéressante et plus conviviale... Sans doute à renouveler!



Vœux de Mgr Cattenoz au Carmel Carpentras



### AGENDA EUROPEEN... INDIGNONS-NOUS!

*Au delà de tout engagement politique, la protestation de Ch. Boutin devant l'inacceptable nous paraît devoir être relayée: de tels comportements ne peuvent pas et ne doivent pas nous laisser indifférents! Faisons-le savoir!*

**Lettre de Christine Boutin à José Manuel Barroso - Paris, le 23 décembre 2010**

Monsieur le Président,  
Comme vous le savez, la Commission européenne a produit plus de trois millions d'exemplaires d'un agenda aux couleurs de l'Union européenne pour les écoles secondaires. Cet agenda comprend la mention des fêtes juives, hindoues, sikhs et musulmanes, mais aucune fête chrétienne n'y est signalée. Même la page du 25 décembre est vide...  
Comment une telle discrimination est-elle pos-

sible?

Mon inquiétude, mon incompréhension, et même mon indignation sont grandes.

La Commission européenne peut-elle prétendre à un oubli? Mais comment peut-on involontairement omettre de mentionner la fête de Noël, célébrée à travers toute l'Europe par de nombreuses personnes même non-chrétiennes?

Vraiment, je ne peux l'accepter.

Au nom de la vérité, au nom de la reconnaissance de ce qui a été et de ce qui est, je ne peux l'accepter. Le rôle de la religion chrétienne dans la formation de l'Europe est un fait historique indéniable, et il est aberrant qu'un agenda réalisé par la Commission européenne ne la mentionne d'aucune façon. Comment est-il possible d'affirmer que cet agenda constitue une « mine d'informations sur l'Union Européenne », en ôtant toute référence au christianisme? Comment prétendre instruire des jeunes sur l'Union européenne en niant une religion qui a tant contribué à sa construction et à son unité?

Ensuite, je ne peux l'accepter, au nom d'une grande partie de la population européenne dont le christianisme est la religion. Je refuse que soit ainsi nié, oublié ce qui revêt une importance si grande dans la vie de toutes ces personnes, ce socle de valeurs et de convictions qu'elles ont en commun.

Enfin, je ne peux l'accepter, au nom des millions de chrétiens persécutés et tués à travers le monde en raison de leur foi. Comment l'Europe peut-elle faire preuve d'une ignorance totale vis-à-vis d'une religion au nom de laquelle ils souffrent et meurent, vis-à-vis de fêtes qu'ils ne peuvent célébrer qu'au péril de leur vie?

En espérant votre soutien en faveur d'une Europe qui promeuve le dialogue entre les religions, et qui valorise le rôle et l'apport de chacune dans la construction d'une société de paix, de prospérité et de tolérance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes sincères et respectueuses salutations.

*Christine BOUTIN, Ancien Ministre*

# A PROPOS DE LA BIOÉTHIQUE

En vue du débat parlementaire sur la bioéthique, les Évêques de France ont souhaité, dans une note distribuée aux députés, faire quelques propositions qui permettraient que la dignité de tous, en particulier des plus vulnérables, soit mieux protégée selon l'esprit de notre corpus juridique français.

(...) Avec les citoyens des États généraux de la bioéthique, nous pensons que « la France est un pays souverain qui ne doit pas se soumettre à la pression internationale en matière éthique » ni se rallier au « moins disant éthique ».

Mettre au point la législation française en matière bioéthique est un enjeu d'humanité.

## L'information concernant des anomalies génétiques graves (articles 1 à 4)

Pour la personne chez laquelle une anomalie génétique serait diagnostiquée, le projet de loi envisage les moyens de faciliter l'information des membres concernés de sa famille, en prévoyant à l'avance, avec le médecin, les modalités de cette information dans un document écrit.

La personne ne devrait-elle pas être accompagnée d'un psychologue ou d'une personne de confiance lorsqu'elle fait face à l'annonce du diagnostic? Pour respecter sa liberté, ne faudrait-il pas inscrire la possibilité pour elle de révoquer ce « document »?

Ne faut-il pas prévoir que la personne sera informée si des découvertes permettant la prévention et le soin sont faites après le diagnostic, afin qu'elle puisse en informer sa famille?

## Le don croisé d'organes (article 5)

Le projet envisage le « recours au don croisé d'organes, dans le respect du principe d'anonymat », lorsque le donneur est incompatible avec le receveur pressenti. L'exposé des motifs précise qu'il s'agit d'une « personne ayant déjà exprimé l'intention de don ». Pourquoi ne pas ajouter cette précision dans le texte de loi, afin d'éviter le plus possible la pression familiale sur le donneur?

Le projet de loi n'aborde pas le don *post mortem*, réalisé aujourd'hui selon le régime du consentement présumé. Pourquoi ne pas préférer le régime du choix assumé avant la

mort, plus respectueux de la liberté? Ne faudrait-il pas renforcer les campagnes d'information dans les familles pour que ce choix personnel soit partagé?

## Diagnostic prénatal (articles 9-12)

Il est juste de donner une information avant et après tout examen et de recevoir le « consentement libre et éclairé » de la femme enceinte en l'accompagnant et en lui laissant le temps du dialogue. Il serait nécessaire de former le personnel de telle sorte que cette information et ces examens ne soient pas source d'angoisse.

En cas de risque avéré, la femme devrait recevoir systématiquement, sauf opposition de sa part et non « à sa demande », une information sur la prise en charge de l'anomalie suspectée, sans que cette information soit discriminatoire par rapport aux personnes handicapées.

## L'AMP avec tiers donneur: la levée de l'anonymat (articles 14-18)

En permettant à l'enfant issu d'un don de gamètes d'accéder à des données non identifiantes sur le donneur et même à son identité, le projet de loi veut réparer une injustice objective commise envers un enfant auquel a été délibérément imposée une dissociation des éléments de sa filiation.

Cela suscite de multiples questions. En particulier, l'accès à l'identité du donneur repose sur son « consentement exprès », ce qui lui confère le dernier mot dans un domaine où il est loin d'être seul engagé, puisque sont concernés l'enfant mais aussi ses parents légaux. Quel sera l'impact de la présence d'un ou plusieurs tiers sur la relation parents-enfants? Quel est le poids psychologique d'une présence anonyme du donneur pendant la période de croissance vers la majorité? Quelle répercussion sur l'enfant désirant le connaître si, devenu majeur, il apprend qu'il est décédé? Ou s'il n'accepte pas ses caractéristiques qu'on a choisies pour lui? Comment établir et garantir la nature de la relation entre l'enfant et le donneur? La connaissance de son « parent biologique » ne risquera-t-elle pas de conduire subjectivement l'enfant à une multiparentalité et apaisera-t-elle chez lui le préjudice subi par la dissociation de sa filiation? Est-il juste envers l'enfant que la loi suive les couples dans leur désir d'enfant à tout prix?

En considération de l'intérêt de l'enfant, toutes ces questions et d'autres encore invitent à supprimer la possibilité d'AMP (assistance médicale à la procréation) avec tiers donneur, réalisée pour un petit nombre de couples. Au minimum, les couples devraient recevoir, préalablement au don de gamètes, une information objective et

exhaustive sur les difficultés auxquelles ils seront confrontés, et sur la possibilité de l'adoption afin que leur consentement soit libre et éclairé.

## AMP et « conservation de gamètes et d'embryons » (articles 19-22)

La « conservation de l'embryon » ne peut pas devenir une technique d'AMP. Elle est une conséquence non éthique d'un savoir-faire non achevé en matière d'AMP. Elle interroge sur la légalisation de cette « transgression première » qu'est la congélation d'êtres humains.

La méthode de congélation des ovocytes par vitrification appelle une vérification sérieuse et un encadrement strict. Elle pourrait être envisagée si elle permet de mettre fin à la congélation des embryons. Le projet de loi envisage que les couples pacés soient dispensés de deux années de vie commune avant leur accès à l'AMP. Cela n'est pas justifié et est préjudiciable à l'intérêt de l'enfant qui a besoin de stabilité. Le Conseil constitutionnel a rappelé que le pacs n'est pas équivalent au mariage. En particulier, il n'offre pas de garantie de stabilité équivalente à celle exprimée dans l'engagement qui caractérise le mariage.

## Recherche sur l'embryon humain (articles 23-24)

Il est regrettable que soit supprimée « l'étude » ne portant pas atteinte à l'intégrité de l'embryon humain. Cette idée exprime que soin et recherche s'appellent l'un l'autre, sans que la recherche conduise automatiquement à sa destruction.

Il est heureux, en cohérence avec notre corpus juridique, que soit maintenu le principe d'interdiction de recherche sur les embryons humains. Les protéger de toute réification et de toute instrumentalisation est le devoir de la loi. Cependant, les nouvelles conditions de dérogation, en vidant le principe de sa valeur, changent gravement l'esprit de la loi.

Une information objective sur les résultats scientifiques et sur les thérapies obtenues permettrait un débat parlementaire de qualité. Il faudrait prendre en considération les progrès scientifiques sur les cellules souches adultes et les résultats que des recherches sur les embryons d'animaux pourraient apporter.

Une réflexion cohérente sur les valeurs fondamentales mises en jeu par des choix particuliers donnerait tout son sens à la valeur éthique que l'interdiction de la recherche sur l'embryon humain promet pour l'avenir de la société: la protection du plus vulnérable est un bien pour la société, et son devoir.

Les Évêques catholiques de France  
Jeudi 2 décembre 2010

## ■ PASTORALE DES JEUNES

### Prochains rendez-vous et prochaines échéances

#### D'abord

- **Jeudi 20 janvier 2011** de 9h30 à 12h au presbytère de l'Isle-sur-la-Sorgue: Réunion des responsables AEP

#### L'année des JMJ de Madrid!

- **Samedi 22 janvier** à Cavaillon de 12h30 à 18h (messe à 18h): Formation destinée à tous les animateurs qui encadreront les mineurs à Madrid

- **Samedi 29 janvier** de 9h à 16h30 au lycée Saint Joseph d'Avignon: journée destinée à tous les jeunes majeurs inscrits aux JMJ, pour les adultes accompagnateurs de mineurs et pour tout adulte de bonne volonté... Découverte d'une spiritualité de l'expérience intérieure «A l'école d'Ignace de Loyola» avec Martin Pochon, père jésuite et formateur au Centre d'Etudes Pédagogiques - Ignatien.

**Informations pratiques:** <http://diocese-avignon.fr/spip/A-l-ecole-d-Ignace-de-Loyola>

- **Lundi 7 février** à la maison diocésaine (Avignon) de 20h à 22h: Commission Pastorale des Jeunes sur le thème des JMJ
- **Samedi 16 avril** (veille des Rameaux): lancement diocésain des JMJ

#### Auprès des jeunes, il est temps

- **de les interpeller** pour leur (re)dire ce que les JMJ peuvent leur apporter:

*Participer au plus grand rassemblement mondial de jeunes – rassemblement d'espérance*

*Approfondir sa foi: écouter, partager, prier, louer, adorer, rencontrer des frères dans la foi*

*pour rencontrer la personne du Christ, vivant*

*Vivre un pèlerinage unique en son genre et répondre à l'invitation du Saint Père*

- **d'aider** les jeunes à se poser la question: est-ce que je veux vivre les JMJ? Et à faire (ou non) ce choix
- **de les encourager** à s'inscrire dès maintenant, quel que soit le groupe qu'ils choisiront: proposition diocésaine ou autres propositions faites par les communautés ou mouvements... Nous pouvons en effet nous réjouir qu'il y ait de nombreuses propositions. Soyons conscients que – devant ces différentes propositions – les jeunes hésitent et ne savent pas laquelle choisir

**Au sein de notre groupe diocésain**, il est encore temps de constituer des groupes de majeurs ou de

mineurs. Merci de bien vouloir se manifester auprès du P. Michel BERGER

Pour les groupes déjà constitués :

- merci aux jeunes adultes de s'inscrire sur: <http://inscription.jmj.cef.fr/avignon>

et de faire un premier versement de 100 €

- merci aux responsables d'entrer les noms des mineurs et de leurs accompagnateurs sur la base de données (l'adresse et les codes d'accès à la base de données sont communiqués une fois les groupes constitués) et de faire parvenir à l'équipe diocésaine des JMJ un premier paiement de 100 € par personne.

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de ADJ-VEM (Association des Jeunes Vauclusiens en Marche et envoyés à: Equipe diocésaine des JMJ – Maison diocésaine – 31, rue Paul Manivet – 84005 AVIGNON Cedex 1

#### JMJ - Produits dérivés

Vin Soprano: 5€ la bouteille ... qui peut être proposée à 9,50 € aux personnes qui désirent soutenir les jeunes

Les T-Shirts sont arrivés et les éventails sont bientôt là.

#### Les retraites de Confirmation

- **mercredi 23 février**, ND de Parménie: enseignement catholique d'Avignon
- Du **dimanche 27 février au mercredi 2 mars**, La Sainte Baume: doyenné d'Orange
- Du **mercredi 2 au samedi 5 mars**, La Sainte Baume: doyenné de Cavaillon + Mazan + Monteux
- Du **vendredi 1<sup>er</sup> au dimanche 3 avril**, Blauvac: lycéens enseignement public et catholique
- Du **jeudi 14 au dimanche 17 avril**, Blauvac: Collège de l'Immaculée Conception de Carpentras.
- Du **dimanche 17 au mercredi 20 avril**, La Sainte Baume: Avignon + Carpentras
- Du **11 au 13 mai**, ND de Parménie: Etablissements Lassaliens
- Du **mercredi 1<sup>er</sup> au samedi 4 juin**, Ceillac: Doyenné d'Apt + Vaison

#### Lourdes, Avril 2011

Merci à tous ceux qui ont déjà envoyé leurs inscriptions au Service des Pèlerinages (fichier excel + fiches papier et 1<sup>er</sup> paiement correspondant).

Merci à tous les autres d'envoyer les inscriptions avant le 28 janvier comme nous nous y sommes engagés le 2 octobre 2010 à Cavaillon.

#### Rassemblement « Collégiens » 2011

- **Samedi 15 octobre** de 14h30 à 19h à Carpentras: rassemblement diocésain annuel des collégiens





## Père - Fils - Esprit

François Guez

**N**ous allons avoir la joie de recevoir très prochainement en Avignon l'auteur du livre : « Le Prix à Payer ». Nous pourrions lui demander de vive voix pourquoi il a choisi le Christianisme.

Nous entendons dire de façon courante : « Toutes les religions se valent... Nous avons tous le même Dieu... etc. etc. Je ne pense pas que cela soit tout à fait exact. Notre Dieu est trinitaire.

« Nous ne croyons pas en trois Dieux, mais en un seul Dieu en trois personnes, chacune des trois personnes est Dieu. Chacune des trois personnes n'existe qu'en union avec les deux autres dans une parfaite relation d'Amour. Toute l'œuvre de Dieu est l'œuvre commune des trois personnes et toute notre vie de chrétiens est une communion avec chacune des trois personnes » (Mgr Vingt trois)

Nous ne devons surtout pas croire que cela n'est qu'une idée, inventée de toutes pièces par quelques théologiens en quête de gloire. Il n'en n'est rien. Le nombre trois est lié à l'univers comme l'univers est lié au nombre trois. On retrouve les traces de ce nombre un peu partout. Pour exemple : Etats de la matière : solide, liquide, gazeux. Niveaux d'évolution : exister, se reproduire, communi-

quer. Niveau de l'atome : proton, neutron, électron, et ceci encore dans de nombreuses religions, l'Hindouisme par exemple. Sans oublier la famille : Mère, Père, Enfants.

La théologie trinitaire est le fruit de profondes études et de nombreux conciles, Concile de Nicée en 325 et concile de Constantinople en 381. Il serait bon que ceux qui pourfendent les dogmes se rendent compte que l'on est redevable à ceux qui nous ont précédés pour les nombreuses découvertes qui sont faites, encore de nos jours. Nous sommes loin du jour où la science pourra prouver ce que saint Jean dit dans son Prologue

« le Verbe s'est fait chair ». Mais nous savons aussi que les négationnistes existent et que Dieu a donné la liberté de croire ou de nier.

Notre Foi en l'Eglise Catholique est un don. Il me semble que nous pouvons un peu l'apprécier en prenant le temps de découvrir que tout rayonne dans ce Jésus, ce Père, et cet Esprit Saint. Je crois aussi qu'en prenant conscience de notre petitesse par rapport à l'immensité de la Bonté de la Trinité on ne peut que découvrir La JOIE. Une joie profonde, calme et sereine. Je crois que ce fut aussi une des découvertes que fit l'auteur de ce livre à ses risques et périls. ■



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél. : .....mél : .....

A..... le.....

Signature

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de

Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

## LE SECTEUR PAROISSIAL ST JEAN VOUS INVITE

À LA FETE PATRONALE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LOURDES « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici »

**Du 5 au 13 Février 2011**

Thème des prédications :

Marie dans l'histoire de France.

• **Samedi 5 Février à 17h30**

à N-D de la Paix (pont des 2 eaux), ouverture de la neuvaine par le chapelet médité. A 18h messe chantée et prédication sur Marie et la France.

• **Dimanche 6 février, à N-D DE LOURDES**, Chapelet à 9h15 ; messe à 9h45

• **Lundi 7 février au Vendredi 12 février à N-D DE LOURDES**: chapelet médité à 17h 30 ? messe chantée avec prédication à 18h.

• **Samedi 12 février à ST JEAN-BAPTISTE**, chapelet à 9h suivi de la messe chantée et de la prédication.

• **Dimanche 13 février, à N-D DE LOURDES**. Chapelet à 9h45.

A 10h 30, inauguration et bénédiction de la statue de N-D de France par Mgr Jean-Pierre CATTENOZ, Archevêque d'Avignon, suivies de la Messe pontificale présidée.

Vin d'honneur au presbytère et repas-traiteur\* à la salle Ste Thérèse.

## WEEK-END DIOCESAIN DES SERVANTS D'AUTEL

**Les 9 et 10 avril 2011 à Grillon-Valréas**

PRECISIONS DANS LE PROCHAIN NUMERO

## PRIER AVEC LES PSAUMES

**Sanctuaire ND de Grâce**

*Ils sont la prière d'Israël  
la prière de Jésus  
la prière de l'Eglise...  
prière au cœur d'une Histoire  
de notre histoire  
la nôtre aujourd'hui...*

Les mardis : 11 janvier, 8 février, 8 mars, 10 mai, 14 juin



18 h 30 Présentation du psaume  
19 h 00 Lectio ( lecture priante )  
20 h 00 Collation  
20 h 30 Complies  
Participation aux frais, collation comprise  
**Sanctuaire Notre Dame de Grâce**  
30650 Rochefort du Gard  
Tel/ 04 90 31 72 01  
accueil@ndg30.fr  
Site internet: <http://www.ndg30.fr>



## Pour un Souffle

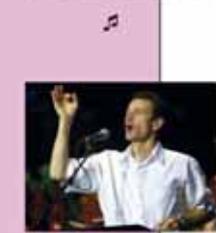
**nouveau !**

**Deux jours de formation pour mieux vivre la messe à la maison diocésaine de Nîmes**  
(6 rue Salomon Reinach)

**Samedi 5 à 14h30  
Dimanche 6 février à 9h15**

• **Ateliers** : chant choral, psalmodie libre, proclamation de la Parole, direction d'assemblée animation musicale, préparation d'une célébration.  
• Enseignements et temps d'échange.

*« La liturgie est le sommet auquel tend l'action de l'Eglise et en même temps la source d'où découle sa force. »  
Concile Vatican II*



**Objectif : comment préparer, animer et vivre la messe pour qu'elle soit pleinement missionnaire !**



### Avec qui ?

Des professionnels du chant et de l'animation.  
Philippe Brun, diplômé chant grégorien professeur de musique et chef de chœur  
Des laïcs et des prêtres de la Communauté Emmanuel



### Pour qui ?

Tous les animateurs liturgiques,  
Les membres de chorales et d'équipes liturgiques,  
mais aussi pour toute personne désireuse de découvrir les richesses de la liturgie.

**Inscription (prendre les feuilles qui sont sur les tables)**

Joindre Magali Juvany [magali.juvany@laposte.net](mailto:magali.juvany@laposte.net) ou [weekend.liturgie@gmail.com](mailto:weekend.liturgie@gmail.com)  
Téléphone : 06 72.10.97.70

**Participation financière avec repas du dimanche compris**

- 25 € par adulte pour le week-end ( partitions fournies )
- 8 € Carnet de chant pour ceux qui ne l'ont pas ( carnet vert « Il est vivant »)
- 10 € par enfant. (Une animation est prévue pour eux durant le W-E)

**Logement** pour ceux qui souhaitent être logés sur place  
(Tarifs en vigueur à la maison diocésaine)

Réservez avant le 20 janvier 2011 auprès de Mme Iseult CRAPANZANO  
Tél:04.66.84.95.11 / Fax: 04.66.84.27.68 / mail: [contact@maison-diocesaine-nimes.fr](mailto:contact@maison-diocesaine-nimes.fr)

### Prévoir

Instruments de musique pour ceux qui en ont, petite bible, carnet de note, stylo  
Prévoir un pique nique pour le samedi soir.



**HOTEL\*\*\* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

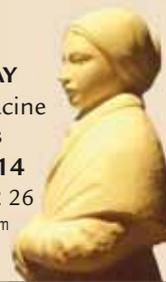
A 7 kms du centre ville d'Avignon  
Chambres climatisées de 75 € à 115 €  
Veilleur de nuit - Parking fermé  
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare  
A 5 min du Golf de Chateaublanc  
Restaurant - Salles de séminaires

*Martin Damay*  
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel  
et les statues de votre église

Devis, dessins  
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY  
333 ch. de la Baracine  
30000 Nîmes  
tél: 04 66 29 75 14  
mobile: 06 08 45 52 26  
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,  
vin de messe et articles  
religieux



Toute commande sera livrée  
par notre représentant local  
religieux

**DESFOSSÉS**  
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément**



Librairie Clément VI  
3 avenue Delattre de Tassigny  
(près de la cité administrative)  
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11  
☎ : 04 90 27 05 09  
✉ librairie@clement6.com  
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30  
et de 14h à 18h15  
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance  
Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>

Une relation durable  
ça change la vie

Agence de l'Amandier  
16B, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes  
39, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



**VOSSIER CHARPENTES**  
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - [vossiercharpentes@wanadoo.fr](mailto:vossiercharpentes@wanadoo.fr)



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:..... mél :.....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1



*Ne rougis pas d'annoncer ce que tu sais  
et de défendre ce que tu as cru  
au milieu des blasphémateurs,  
car si tu es exaucé au fort de la tempête,  
la foi est dans ton cœur et te justifie;  
si tu es éprouvé dans l'eau de la contradiction,  
le témoignage que tu donnes t'apporte le salut.*

*Saint Augustin*